

Lettre d'André Dhôtel à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Dhôtel, André (1900-1991)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre d'André Dhôtel à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13857>

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023

Lundi [52]

Cher Jean

J'ai reçu les épreuves du Rimbaud.
Je voyais que tu aurais remis l'Épilogue
corrigé (que tu avais) à G. Guillemand.
Hier j'avais écrit une petite note sur
l'Appendice pour signaler une analogie
avec ta recherche sur Braque. Mais je
ne suis aperçu que Rimbaud n'abordait
pas du tout le problème du relief que tu
vois dans l'effacement même de tout relief.
Les obstacles de Rimbaud ne concernent
que des dispositifs selon des perspectives communes
et cela se borne à la description. J'ai donc
simplement supprimé les allusions
au problème et à la peinture moderne.

Que deviens-tu ?

Bien à toi

Audrey

peu visibles, devrais par l'étendue de Bruges,
fins, bateaux etc.

Nous sommes revenus ^{depuis le} ~~à~~ ^{passé}
par de Laiton (Roche) derrière la
colline qu'on voit d'ici de l'autre côté
de l'église. Ici : tout de fois par
Abtigny, un silence inouï pendant des
heures.

Je n'ai pas encore tout à fait les
les Cahiers & la quinte dit de la poignée
islamique, les lettres de Kuffler (deux
dormies et pures) cela je l'ai lu trois fois.

Ma fille ? ^{Les} Deux exemplaires je les
ai donnés à des gens dont je ne me
rappelle ni le nom ni l'adresse. Je vais
chercher.

En voyant Van Gogh au milieu
des anciens, on sait qu'à son époque
il y a eu un événement extraordinaire.
Lequel ? C'est ce que cherche Henri
lui aussi, mais je ne connais pas son
manuscrit.

Dis ~~Henri~~ toute mon amitié à
Genevieve dans votre maison chère.

Beaucoup affectueux à toi.

Paul Dur

Le 5 sept. [52]

Cher Jean

Nous avons fait le tour de la Hollande sur la petite route, campant sous la tente, François suivant à vélo de capitale en capitale. De Van Gogh deux tableaux boulevards (un paysage à Rotterdam, une marine à Amsterdam). Ce n'est qu'après que j'ai vu : une lumière, l'ultra-bleu, l'intense blanc-rose, ^{une certaine note les nuages, une vague blonde sur la mer} Vous avez une lumière que la nôtre ou que les solais contrastés de Rembrandt bien entendus (quoique de Rembrandt il y ait des passages étranges, très inconnus). Puis des séries d'études de femmes de terre, de visages sombres (toujours Van Gogh) sans lumière, ou avec une ombre comme d'autres (tout lumière sur lumière. Que signifie tout cela ?

Hollande, les petites portes levées on a vu lisse ou à des et ans, et les portes sur les bras de mer - les innombrables fenêtres qui se sont lentement fermées, et qui sont des tableaux sur les murs - la mer fléchit, les lacs favorables ont se perdent les péniches - les maisons

Dimanche [52]

Cher Jean.

Lettre à tu de mes Chagal. la raison
contrainte de s'abandonner aux
forces de l'univers. Le métaphysicien
livré finalement aux forces physiques.
On se dit : non sans arrière pensée
(une pensée laissée libre en arrière
d'une pensée qui est quel temps écoulé). Car
comme tout cela est beau et vrai
justement dans la mesure où l'on
n'en est pas tout à fait sûr.

Après un succès de raison, après
avoir accepté le souffle du monde
(immémorial) ne réverait-on pas
d'un deuxième abandon plus
loin encore, d'un double abandon
qui serait avec, souvenir, connaissance
ou avenir ? Une nouvelle histoire ? Comment
s'y refuser cette fois ?

Bien à toi

Suzanne

Jardi [52]

Cher Jean,

Je pense que tu dois être restée,
pas loin derrière la carte que tu
m'as envoyée de Casa Blanca - Tandis
tu, quand tu auras un moment,
remette à Party l'Épilogue du Ré-
bond à la place de celui qui s'^x
trouve, non corrigé, dans le manuscrit.
J'aurais demandé qu'on retarde l'impression
du manuscrit à l'impression, en
attendant ton retour.

Je suis heureuse que tu aies passé
de bons jours en Guinée. Avec les
Noirs on doit retrouver les vrais
distances. Ici les oiseaux chantent dans
le feu. On trouve les premières fleurs.

Bien affectueusement

Aus d'at

^x
que tu es,

Mardi

Mardi [1952]

Cher Jean

Malheureusement, non, je n'ai pas vu ce soleil. Une fois de plus j'ai perdu la course contre la montre, et je me suis retrouvé sur la terrasse presque déserte d'un café, à l'autre bout de Paris. Est-ce que se perd ainsi-

L'autre jour j'ai bien oublié de te parler des premiers temps que j'ai remis à la N.R.F. Je souhaitais que tu lises cela, si tu as un moment.

Pierre Leyris me dit que le livre des philosophes chinois se trouve chez Buda (c'est la réédition d'une traduction subventionnée de commentaires et parce il y a une trentaine d'années, mais tu dois être au courant).

Toute mon affection

André